

FABIEN CHALON
UNE NOUVELLE ÉTAPE POUR
**LE MONDE
EN MARCHÉ**

Gares &
Connexions

SNCF

EN RAISON DES
TRAVAUX EN GARE
DE PARIS NORD
À COMPTER DE JUIN
2014, SNCF SOUHAITE
PRÊTER *LE MONDE EN
MARCHE*, ET CERCHE
UN NOUVEAU LIEU
DE DESTINATION
POUR L'ŒUVRE
EXCEPTIONNELLE
DE FABIEN CHALON.

GENÈSE

En octobre 2004, dans le cadre de la politique de réaménagement de ses gares, SNCF découvre le travail de l'artiste français Fabien Chalon, pour lequel l'entreprise a un réel coup de foudre. Dans un premier temps, les œuvres de l'artiste sont exposées au siège de SNCF, mais rapidement la décision est prise de partager cette rencontre artistique avec les voyageurs et de commander à Fabien Chalon une œuvre monumentale. Fait rarissime pour SNCF, qui n'avait plus commandé d'œuvre depuis son précédent coup de foudre vingt ans auparavant pour le travail d'Arman.

SNCF choisit cette fois la gare du Nord à Paris ; elle est la plus fréquentée d'Europe, avec près d'un demi-million de voyageurs par jour, et occupe le troisième rang mondial, juste derrière Chicago et Tokyo.

Après presque quatre années de travail, le 24 juin 2008, *le monde en marche* est inauguré dans le hall de la gare, où tous les jours et une fois par heure de 7 h à 23 h, cette spectaculaire machine-sculpture entraîne les voyageurs dans sa merveilleuse et ingénieuse chorégraphie.

INVITATION AU VOYAGE ET À L'ÉLÉVATION

Le regard du passant est tout d'abord attiré vers le sol par un écran de 4 mètres de long, miroir du temps dans lequel il aperçoit ses propres pas retransmis avec quelques secondes de retard. L'histoire du voyageur est ainsi intégrée à l'œuvre, en même temps qu'il la relie à son contexte, engageant un dialogue qui va se poursuivre pendant 4 minutes. Son regard monte ensuite à l'étage central, où il suit le voyage incertain et fragile d'une grande boule blanche qui descend lentement le long d'un chemin balisé par une succession de mécanismes. Enfin, il s'élève vers le ciel, alors que dans un nuage de vapeur, le dernier étage du

monde en marche déploie deux grandes ailes blanches et s'envole.

Fabien Chalon appelle « moment de disjonction » ce moment d'intimité entre l'œuvre et le spectateur, dérobé au temps et au réel. C'est aussi un « instant sacré », pendant lequel ce réel se dilue dans l'émerveillement, dans une magie portée par la bande-son. La musique guide l'imagination de l'artiste pour donner à l'œuvre son volume et son rythme. Étonnamment c'est vrai, malgré les dimensions de la machine-sculpture, celle-ci reste discrète, presque délicate, tandis que la musique emplit l'espace et

donne à l'œuvre son ampleur. Combinée à des effets réglés au millième de seconde, elle plonge le spectateur dans une atmosphère proche de celle d'un rêve, hors du temps.

Dans la gare, ce voyage proposé à celui qui était d'ores et déjà un voyageur prend une dimension particulière. La machine rappelle ce qu'est le train, une invention qui a repoussé à son apparition les limites du possible, abolissant les anciennes notions du temps et de l'espace. La vapeur qui s'échappe de la machine est sans doute le clin d'œil le plus simple, et le plus



poétique, aux premières locomotives.
Mais il s'agit bien ici d'un autre voyage.

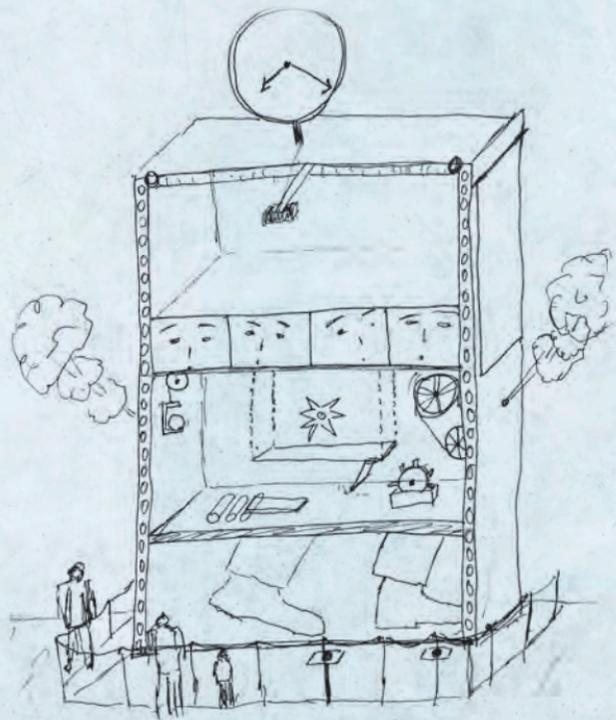
Voyage de la vie, voyage au cœur de la condition humaine, avec cette boule blanche, qu'on retrouve d'ailleurs fréquemment dans le travail de Fabien Chalon, et qui suit inlassablement son chemin. Le passant, arrêté dans son élan par la vision incongrue de ses propres pas, sait que *le monde en marche* c'est aussi lui, suivant son propre chemin. Tandis qu'il observe subjugué le trajet de la boule, entre souvenirs d'enfance et rêve éveillé, le spectateur fait un choix ; celui de s'accorder quelques instants,

quatre minutes exactement de liberté. Une liberté offerte à la « dérive » mentale et à l'émerveillement, dérobée aux obligations et aux contraintes.

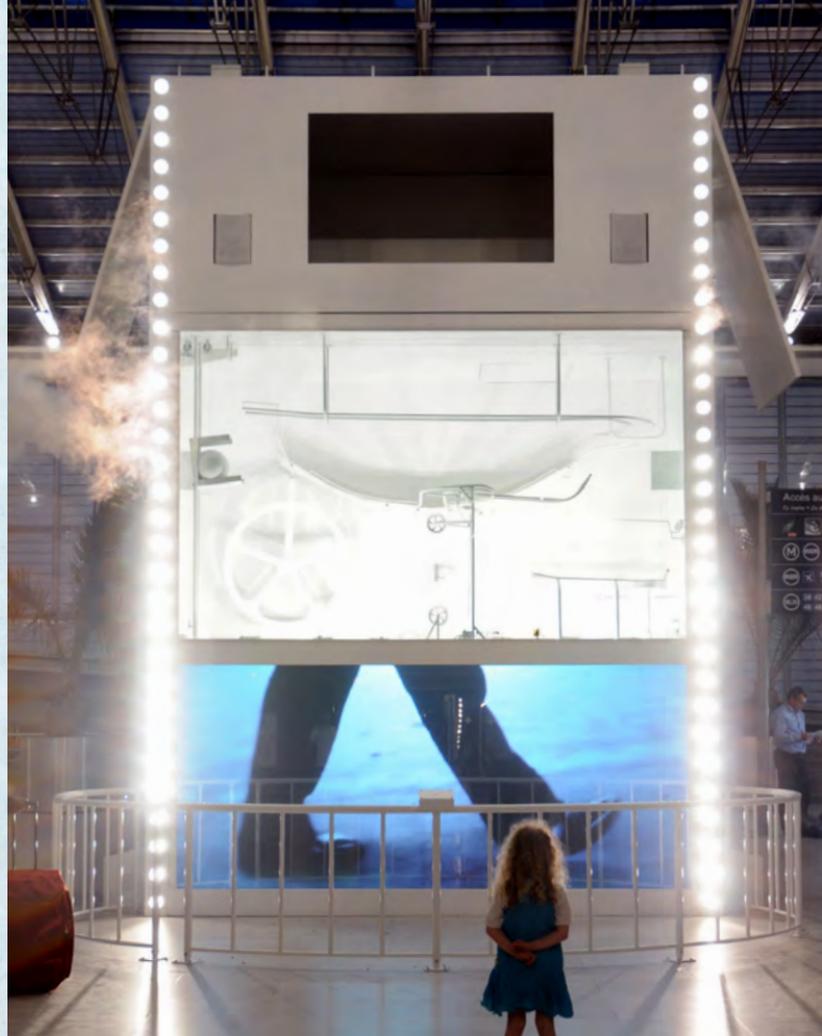
Le monde en marche redonne à la mobilité, qui caractérise notre culture à bien des niveaux, sa version oubliée et pourtant nécessaire ; elle recrée l'espace de possibilité du flâneur dont le temps est celui du simple plaisir. « Espace d'utopie réalisée », cette œuvre héberge l'imaginaire et nous invite à nous y attarder.

Aujourd'hui, cette œuvre doit quitter la gare et trouver un nouvel espace où prendre son envol. SNCF espère qu'à l'avenir bien des spectateurs encore auront l'occasion d'aller à la rencontre du *monde en marche* et de vivre le voyage essentiel qu'il propose.





LE MONDE EN MARCHÉ



L'ARTISTE FABIEN CHALON

Artiste plasticien, Fabien Chalon a d'abord été ingénieur en physique nucléaire.

Ses sculptures-machines sont généralement qualifiées de «sculptures intimes».

Elles s'inscrivent dans la démarche de réflexion de l'artiste sur le rapport de l'homme à l'espace temps et des conséquences à la fois philosophiques et métaphysique de la perception de chacun sur l'instant vécu.

Il s'agit pour lui d'imaginer et de concevoir des «sculptures-événements» qui ne soient jamais des points fixes ou définitifs comme dans la sculpture classique, mais bien constamment en prise avec le mouvement du processus de l'imaginaire.

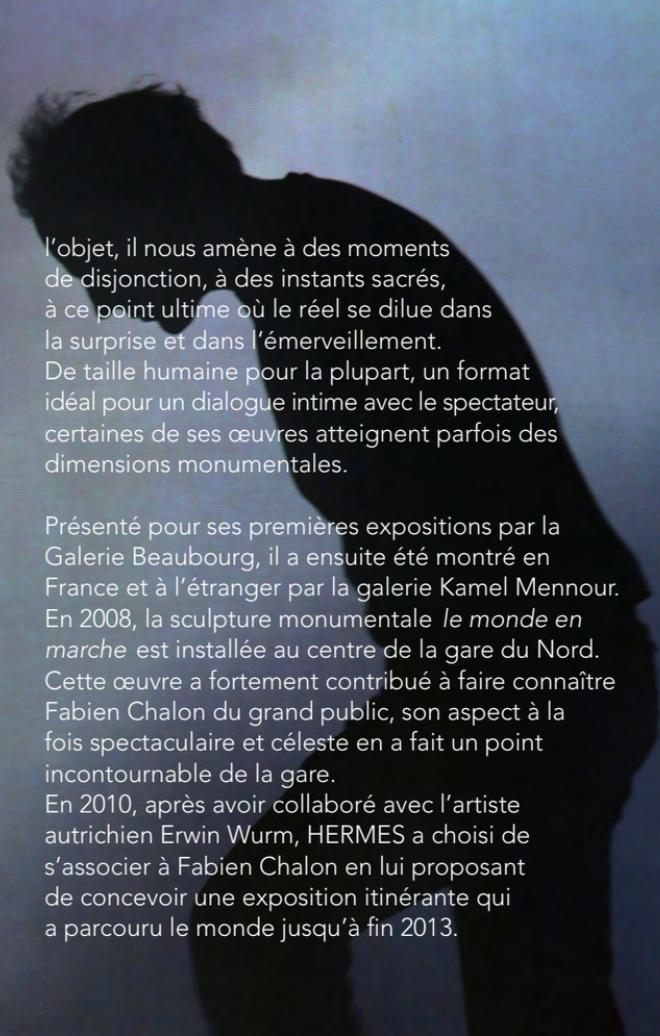
Les sculptures de Fabien Chalon mettent en lumière l'idée que le temps est une réalité resserrée sur l'instant et suspendue entre deux néants. Combien de personnes n'ont-elles pas dit après avoir vu fonctionner une de ses œuvres : «Je reviens de loin». Ainsi, Fabien Chalon est devenu au fil des ans un artiste à la fois de l'intime et de l'instant. En se mettant au service du détournement poétique de

l'objet, il nous amène à des moments de disjonction, à des instants sacrés, à ce point ultime où le réel se dilue dans la surprise et dans l'émerveillement.

De taille humaine pour la plupart, un format idéal pour un dialogue intime avec le spectateur, certaines de ses œuvres atteignent parfois des dimensions monumentales.

Présenté pour ses premières expositions par la Galerie Beaubourg, il a ensuite été montré en France et à l'étranger par la galerie Kamel Mennour. En 2008, la sculpture monumentale *le monde en marche* est installée au centre de la gare du Nord. Cette œuvre a fortement contribué à faire connaître Fabien Chalon du grand public, son aspect à la fois spectaculaire et céleste en a fait un point incontournable de la gare.

En 2010, après avoir collaboré avec l'artiste autrichien Erwin Wurm, HERMES a choisi de s'associer à Fabien Chalon en lui proposant de concevoir une exposition itinérante qui a parcouru le monde jusqu'à fin 2013.



EXPOSITIONS

- 2013 « Confesse », Mairie du 4^e (Paris)
« Vu des étoiles », L'Atelier (Paris)
- 2012 « Histoire d'un Homme », Musée de Hyères (Hyères-les-Palmiers)
« Réactions en chaîne » (Rome, Tokyo Ginza, Sapporo Daimaru,
Ninonbashi Takashiyama, Hakata Hankyn, Isebukuro Seibu)
Art Basel (Suisse)
- 2011 « Les disparus » (Paris 4^e)
« Réactions en chaîne » (Prague, Hong Kong, Pékin, Shanghai, Berne, Lausanne)
- 2010 « L'abandon », M.E.P. (Paris)
- 2009 « Le grand océan », installation (Paris)
- 2008 « Le monde en marche », commande publique, gare du Nord (Paris)
- 2007 « Les disparus », église Notre-Dame de Bercy (Paris)
- 2006 « Prends le temps », Galerie Kamel Mennour (Paris)
- 2006 « Vidéo aquatique », Galerie Kamel Mennour (Paris)
- 2005 « La voiture qui vole », Galerie Kamel Mennour (Paris)
FIAC, Galerie Kamel Mennour (Paris)
- 2003 « Sex, sex, etc. », Galerie Beaubourg (Vence)
FIAC, Galerie Beaubourg (Paris)

Rédaction

Natasha Bervoets

Photographies

Linda Tuloup

Contact

Fabien Chalon

tél. : 06 10 48 07 61

fabien3000@free.fr

www.fabienchalon.com

Édition mars 2014

**Gares &
Connexions**

16, avenue d'Ivry - 75 634 Paris Cedex 13

WWW.GARES-CONNEXIONS.COM

